

# Les Perles de Sagesse de Saï

## Épisode 37 - C

### SHIRDI à PARTHI

LE 1 NOVEMBRE, 2022

Om Srî Saï Râm  
Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous les bienvenus.

Nous sommes vraiment heureux de voir que cette collection d'histoires est suivie par tous nos participants, et que ceux-ci attendent avec impatience l'épisode suivant. Merci à Swami et à tous les auditeurs.

Même avant Sa naissance, Bhagavân Baba a accompli de nombreux miracles, et celui-ci est vraiment la merveille des miracles. C'était en 1940, le 23 mai. Il déclara pour la première fois qu'il était Saï baba. Pour le prouver, Il demanda qu'on Lui apporte une poignée de fleurs de jasmin et les jeta sur le sol. Elles se posèrent miraculeusement en formant les mots « Saï Baba », selon l'alphabet Télougou.

Bien longtemps avant cet incident, des milliers d'années auparavant, les Sages Bhrigu, Vasishta et Shuka avaient prophétisé l'avènement de la triple Incarnation en Shirdi Saï, Sathya Saï et Préma Saï. Cela avait été rédigé en Sanskrit sur des feuilles de papyrus – *talapatra*.

Après la proclamation de Son *avatara*, BhagavânSrîSathya Saï Baba nous a montré, par de nombreux *lîlas*- prodiges, qu'il était bien Shirdi Saï lors de Son incarnation précédente.

Sharadamma, une fidèle qui avait eu la grande chance de passer quelque temps en présence de l'*Avatar* de Shirdi, passa la dernière partie de sa vie en la divine présence de l'*Avatar*Sathya Saï.

SrimatiHirabaiBadodhkar, lamère de SrîPandurange Dixit, reçut les bénédictions des deux *Avatars*. Ces dames virent de nombreuses similitudes entre les deux formes – dans la façon de parler, dans les expressions du visage et aussi dans la méthode adoptée pour accomplir des miracles.

Bien. Voici une histoire qui précède l'établissement du *Dharmakshetra* (à Mumbai). Un jour, à l'occasion d'une visite à Mumbai, Swami séjournait dans le bungalow de Srî Modi, à Andheri (quartier de Mumbai). Un matin, Il appela Srî et SrimatiPanduranga

Dixit pour une interview. Le couple se présenta tôt sur les lieux, mais Swami ne les appela pas avant 3 h de l'après-midi. Ils durent attendre jusqu'à 3 h ! Mari et femme restèrent en attente dans la cage d'escalier, sans avoir rien mangé de la journée.

Finalement à 3 h, Swami descendit de Ses appartements et, les voyant là, Il s'écria : « Oh ! Dixit, comment s'est passé votre jeûne ? Aujourd'hui c'est jeudi, c'est un bon jour pour jeûner ! Quel *tapas* – austérité ! Allons, venez », et Il les prit en interview et leur parla pendant une heure. Puis, vers la fin, Swami leur dit soudain : « Je voudrais visionner le documentaire que vous avez fait sur Shirdi Sai. Allez et apportez-le-Moi. »

C'était la période à laquelle Dixit tournait un film documentaire au sujet de Shirdi Sai. Et notre Bhagavân voulait le voir. C'est pourquoi Il lui demanda de le Lui montrer.

Obéissant à l'ordre de Swami, Mr. Dixit se rendit immédiatement à son bureau, où le film était en préparation. En fait, deux jours plus tôt ce film avait été déposé pour la procédure finale, et n'aurait été entièrement terminé, que huit ou dix jours plus tard au minimum. Mais avec foi et obéissance aux paroles de Swami, Srî Dixit arriva à son bureau. Quand il entra, il vit un membre du personnel portant deux grands cartons sur ses épaules. Ces cartons contenaient les pellicules du film documentaire sur Shirdi Sai. En fait le film avait été finalisé selon une nouvelle méthode et était prêt en deux jours seulement.

Bien. Srî Dixit retourna rapidement au bungalow de Modi, avec les deux cartons. Swami avait invité quelques fidèles particuliers. Srî Dixit offrit à Swami une guirlande de fleurs et, avec Sa permission, il commença la projection. Pour chaque scène apparaissant sur l'écran, Swami donnait une description détaillée. Voyant une statue représentant le cheval Shyam Sundar, Swami dit : « Dans sa vie précédente, il était cuisinier et s'appelait Shyam. Ensuite il naquit comme un cheval. Voilà pourquoi Je l'ai appelé Shyam Sundar ».

À propos du portrait de Sai, dans le Dwarakamaï, Swami commenta : « Kaka Jaykar Me persuada de lui permettre la réalisation de ce portrait. Ainsi J'ai dû rester assis devant lui durant deux jours complets. »

De cette manière Swami décrivait chaque scène dans tous les détails. Quand la projection fut terminée, Swami dit : « Savez-vous pourquoi J'ai vu ce film aujourd'hui ? Je l'ai vu aujourd'hui pour célébrer Mon anniversaire. »

Tout le monde était surpris d'entendre ce commentaire, car l'anniversaire de Swami a lieu le 23 novembre, et cette vision du film avait lieu le 28 septembre. Comment était-ce possible ? Swami clarifia immédiatement la chose. Il dit : « Pas le Mien, mais celui de Mon corps précédent. »

De cet incident, il apparaît clairement qu'il n'y a aucune différence, quelle qu'elle soit, entre ces deux Incarnations. Swami n'a jamais visité Shirdi dans Sa forme

physique, mais vu la façon dont Il décrivait chaque détail, en visionnant le documentaire, tout doute éventuel au sujet de l'unité de ces deux Incarnations disparaît.

Comme vous le savez, « Shankara » signifie *shan* – tout ce qui est favorable, et *kara* – celui qui donne, qui instaure. Le Divin instaure sur nous la félicité et la prospérité. C'est cela que signifie Shankara.

Saï est la manifestation de Shankara. Depuis Son enfance, SathyaNarayana, notre Baba, avait l'habitude de tracer sur Son front une ligne de *vibhuti*. Il disait à Sa sœur aînée de mettre un gros point de *kumkum* entre les lignes de *vibhuti*. Si la *vibhuti* et le *kumkum* étaient effacés, Baba insistait qu'on les Lui appliqua à nouveau. Toutefois, c'est bien plus tard que les gens réalisèrent leur signification. Cette *vibhuti* symbolise Shiva et le *kumkum* symbolise Shakti. Donc Baba est Shiva-Shakti.

Plus tard, en 1940, au temple Virupaksha de Hampi, Bhagavân Baba donna la vision de Sa forme à la place du Shivalingam, et révéla pour la première fois que Lui et Virupaksha sont un et identiques.

Lorsque furent entreprises les fondations du *mandir* de Prashanti, on découvrit sous terre plusieurs socles de Shivalingams. Quelqu'un demanda à Baba : « Où sont les Shivalingams ? » Baba sourit et indiqua du doigt Son estomac. Personne, à ce moment-là, ne comprit le sens de Son geste. Mais lorsque commença le *lingodbhava* – production de lingams durant Shivaratri – cela vint naturellement. MahâShivaratri, le mystère fut éclairé.

La *vibhuti* émane de Shiva ; Shiva, le Père divin, couvre tout Son corps de *vibhuti*. C'est pourquoi Il est aussi appelé *Vibhuti-bhushana*. Lors de l'Incarnation à Shirdi, Saï créa, par ses pouvoirs yogiques, un feu ardent et l'alluma comme l'*akhandadhuni*, le feu éternel. Il avait l'habitude de distribuer en *prasad* la cendre de Son feu, appelée *udi*. De nos jours Bhagavân SrîSathya Saï Baba matérialisait l'éternelle *vibhuti* sacrée et la donnait à Ses fidèles.

Ce qui suit est une autre histoire au sujet de l'aspect *Shankara* de Bhagavân Sathya Saï Baba. Un couple très pieux était profondément triste de n'avoir pas de descendance. L'épouse se soumit à diverses austérités et à l'adoration du Gourou Dattatreya, et elle fut ainsi en mesure d'obtenir sa grâce. Ceux qui connaissaient son souhait, lui conseillèrent avec insistance de s'assurer les bénédictions d'âmes réalisées et d'accepter un Gourou. Mais la dame était convaincue que, à moins d'avoir la vision de Dieu Lui-même sous la forme d'un Gourou, elle ne devait en accepter aucun comme maître.

Un jour son mari tomba gravement malade et dût être hospitalisé. À ce moment-là, SrîSathya Saï lui donna Son *darshan* en rêve et les invita tous les deux à Puttaparthi. Lorsque le couple arriva, Swami les appela pour une interview. Durant cette première interview, Il donna à la dame Son *darshan* sous forme de Shankara, avec le croissant de lune sur Son front, le Ganges s'écoulant de Sa tête et de la *vibhuti* répandue sur tout

Son corps. Ce Saï Shankara combla leur vie de tant de joie, qu'il n'y avait plus aucune place pour la tristesse ou le regret.

Par le *darshan* de Saï Shankara toutes nos fautes sont complètement lavées. Obtenant Son *charan-sparsha*, le toucher Ses pieds, Bhagiratha se soumit à de grandes austérités et amena le Ganges du ciel sur la terre. L'énorme force des eaux aurait inondé la terre, mais Bhagavan Shiva Shankara les retint dans Sa chevelure ; ainsi le Ganges s'écoula d'une façon régulière pour bénir tous les êtres. Tout le monde en fut heureux. De nos jours, Sri Sathya Saï Baba a entrepris le projet de distribution d'eau potable dans toute la région, et a donné beaucoup de joie à tout le monde par ce Ganges de grâce.

Voyez combien les *lilas*– prodiges – de Saï sont mystérieux, impossibles à comprendre, absolument incompréhensibles. Toutefois, pour notre *sadhana*, il est bon de nous souvenir de ces *lilas*, les observer attentivement et en parler à nos amis.

Voici une histoire qui remonte à soixante ans. Un jeune homme de bonne éducation vint à Vasai, près de Mumbai, dans le Maharashtra. Il avait l'intention de trouver un emploi dans le domaine de l'éducation. En ce temps-là, Vasai était un simple village. Ce jeune homme était Srî Mahadeo Mangesh Pinge. Il assuma un emploi d'enseignant dans une école. En ces jours-là, le salaire d'un enseignant était très maigre. Or, toute sa famille, lui inclus, eut la malaria. Leur santé se détériora fortement. Pour cette raison, ils quittèrent Vasai et s'installèrent à Dadar. Ils réussirent à trouver à louer une habitation de deux pièces, mais leur condition financière resta instable.

Le locataire précédent avait laissé dans l'appartement deux photographies, l'une de Gurudev Dattatreya, et l'autre de Saï Baba de Shirdi. Srî Pinge se mit à les entourer de guirlandes de fleurs et à leur adresser sa vénération, même s'il ne savait presque rien de Shirdi Saï Baba.

Un jour, de façon tout à fait inattendue, un fakir se présenta à la porte et lui demanda la *dakshina* – l'aumône, d'une roupie et 25 centimes. Srî Pinge ne se trouvait pas en mesure de payer une telle somme et il versa dans la main du fakir 2 *annas*. En ces jours-là 2 *annas* étaient déjà une somme considérable.

Le fakir prit les pièces, les posa sur le front de Pinge et puis sur son propre front. Puis Il ferma son poing très serré et demanda à Srî Pinge d'ouvrir ses mains en forme de réceptacle. Du poing fermé du fakir jaillit de l'eau qui tomba dans le creux des mains de Pinge. De la maison Madame Pinge observait la scène et quand le fakir dit à Pinge de boire l'eau, elle intervint en disant : « Que fais-tu ? Ne bois pas cette eau ! » Seulement que Pinge l'avait déjà avalée.

Soudain le fakir fit un geste inattendu. Il fit sortir Ses propres intestins par la bouche, oui, et posa ces intestins tout chauds dans les mains de Srî Pinge. Puis, à l'instant Il les remit dans Son corps toujours par la bouche. Voyant cela, Srî et Srimati Pinge furent réellement effrayés.

Il est vraiment difficile d'imaginer Shirdi Baba sortir ses intestins et puis les remettre en place. Ce n'est pas une chose ordinaire ! Le temps qu'ils reprennent leurs esprits, le fakir avait disparu. Une fois celui-ci parti, SrîPinge remarqua la similarité entre lui et la photo de Shirdi Baba, et il réalisa que le fakir était bien Sainath.

Il parti à sa recherche, mais ne put trouver aucune trace de Lui. Toutefois une chose était advenue : à partir de ce jour, ils furent guéris de la malaria et leur condition financière s'améliora peu à peu. Srî Pinge se mit à donner des leçons de répétition, et en peu de temps ses leçons furent connues dans tout le Maharashtra, ce qui le fit prospérer fortement.

Srî Sainath disait souvent : « Tout comme on attache une ficelle à la patte d'un moineau et on l'attire à soi, Je recherche et sélectionne les gens qui Me plaisent, et Je les attire à Moi. » Voyez ! Srî Pinge était une personne noble de cœur, c'est pourquoi Sainath le bénit en lui accordant Son *darshan* sous la forme de Shirdi Sai ; Il améliora sa santé et l'aida à prospérer financièrement.

En 1964, Sri Sathya Sai aussi bénit Pinge. Il lui accorda l'honneur d'accomplir la cérémonie de la *bhûmi puja* de Son *ashram* à Mumbai. Swami bénit aussi de Sa grâce les célébrations du Jubilé d'Argent de la classe de Pinge, par Sa divine présence, et baigna Son noble fidèle de Son amour et de Sa grâce, ainsi que toutes ses entreprises.

Puisse Bhagavân nous bénir tous. Nous nous rencontrerons à nouveau plus tard.

Om Sai Râm